

peuvent présenter et je vous invite à me mettre à même d'en apprécier l'importance, en me transmettant les renseignements convenables à cet égard, ainsi que le détail des démarches que vous aurez été dans le cas de faire auprès du gouvernement cochinchinois.

Recevez, etc.

LXI

*A Son Excellence le Ministre de la Marine*¹.

Baye de Tourane, 12 février 1825, à bord de la frégate du roi la *Thétis*.

MONSEIGNEUR,

J'éprouve un vif regret d'avoir à rendre compte à Votre Excellence que j'ai malheureusement échoué dans la mission dont le roi m'avait honoré et que je n'ai pu réussir à faire recevoir du roi de Cochinchine la lettre et les présents que j'étais chargé de lui remettre. L'impossibilité de se faire lire et interpréter cette lettre est le prétexte dont ce prince a couvert son refus; mais je suis persuadé que la crainte des Anglais dont l'invasion dans le royaume des Birmans lui cause de grandes inquiétudes en est le véritable motif. Ayant refusé de voir Mr Crawford, il n'aura pas cru pouvoir me donner audience sans les offenser; peut-être aussi a-t-il appréhendé qu'à la nouvelle de la réception des Français à sa cour, ils ne lui fissent une autre ambassade qui l'embarasserait fort, résolu comme il paraît l'être, à ne pas leur permettre de s'établir dans son royaume.

1. Copie.